

## Hygrocybe pseudoconica dans ma pelouse

Marcel Lecomte



1<sup>ère</sup> récolte, du 13/09/2003 ; l'herbe est complètement envahie par la mousse.

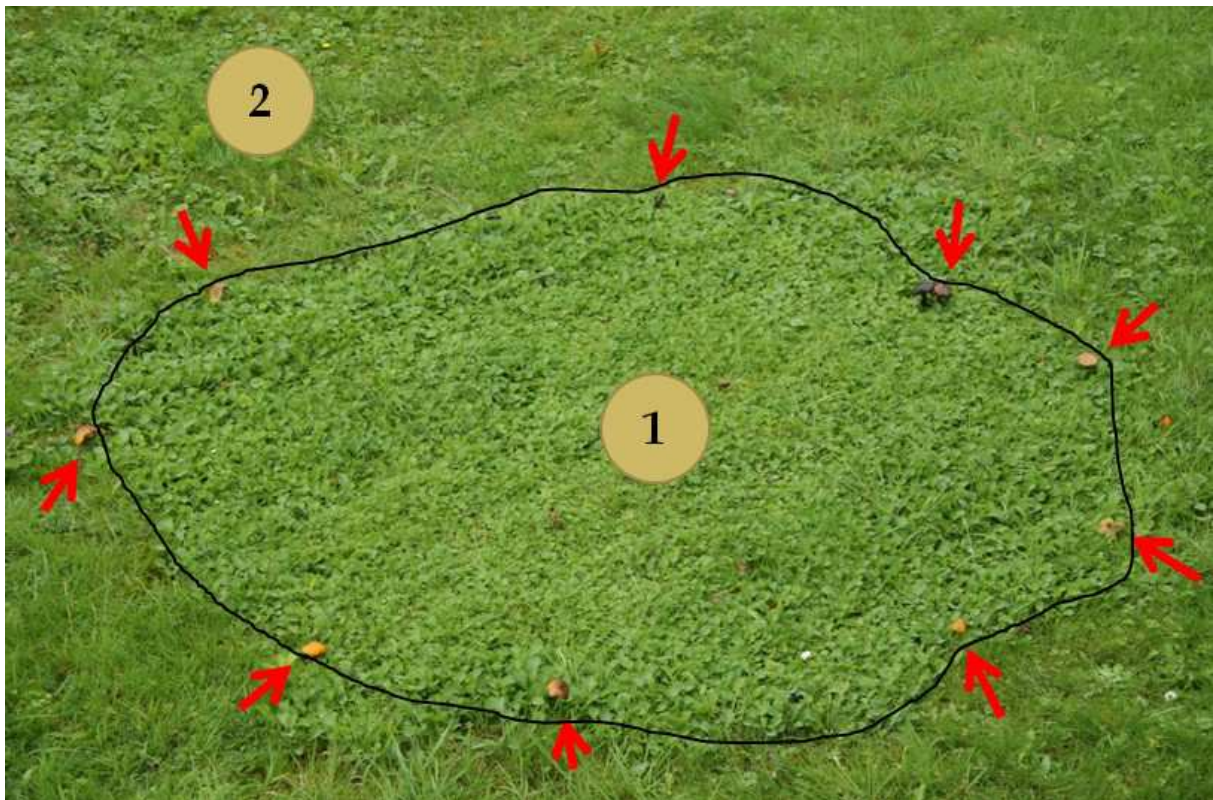
Depuis 9 ans maintenant, j'observe dans ma pelouse une double poussée régulière d'*Hygrocybe pseudoconica* ; la 1<sup>ère</sup> au début du mois de juin et la 2<sup>ème</sup> fin août-début septembre. En 2012, il y en eu même une 3<sup>ème</sup> à la mi-octobre.

Ce fut évidemment une heureuse surprise de rencontrer cette espèce chez moi, en juin 2003, en 6 exemplaires groupés. Et puis, chemin faisant, cette poussée que je croyais ponctuelle est devenue régulière et répétitive (38 exemplaires en 2011 – 56 en 2012).

En même temps, j'ai vu apparaître un rond-

sorcière de plus en plus régulier, augmentant de diamètre chaque année, comme il se doit. A ce jour, il mesure 2,35 m en moyenne.

En parallèle, le cercle magique a été entièrement colonisé par la Petite Marguerite ou Pâquerette (*Bellis perennis*) qui a éliminé toutes les plantes concurrentes, mousses y comprises, alors qu'à la périphérie, les plantes classiques de ma pelouse +/- sauvage se disputent l'espace avec l'herbe banale : Pissenlits divers (*Taraxacum sp.*), Trèfles (*Trifolium sp.*), Cardamine des Prés (*Cardamine pratensis*) ; les pâquerettes y sont présentes mais très clairsemées.



Situation le 30/08/2011 :

Les champignons présents sont indiqués par une flèche rouge.

La ligne noire délimite la zone 1 complètement colonisée par les pâquerettes.

La zone 2 est la pelouse normale.



## LE SUBSTRAT

Cette pelouse existe depuis 1975, et a été implantée sur des terres de remblai argileuses ; elle résulte d'un semis naturel sauvage, sans intervention de graines apportées. Ce sont simplement les tontes mécaniques successives qui ont provoqué une sélection naturelle, avec apparition progressive d'un véritable tapis d'une mousse commune (*Rhytidiadelphus squarrosus*).



Photo 24/08/2008 ; le remplacement de la mousse par *Bellis perennis* est incontestable

Noircissement évident de la chair (photo F. Draye) ►

Suite à toutes ces observations, et disposant du matériel chimique nécessaire, l'idée nous est venue de réaliser une analyse de sol au niveau du pH et des nitrates.

6 prélèvements d'1 cm<sup>3</sup> sont effectués, à 3-5 cm et 15 cm de profondeur : les 2 premiers à l'intérieur du rond-de-sorcier, les deux suivants à 40 cm de la bordure externe du rond, les deux derniers dans la zone dominée par la mousse.

Les échantillons sont dilués dans l'eau bidistillée.

Afin d'être certain de nos mesures, nous utilisons différents types de test courants en laboratoire, dont le papier de tournesol rouge<sup>19</sup>, et divers types de bandes test, avec des couvertures d'action variables : pH de 1 à 10, de 1 à 12, de 1 à 14, de 6,4 à 8 et de 7,5 à 14. Cela permet d'effectuer des contrôles croisés, se vérifiant les uns les autres.

Le test des nitrates a été également effectué avec une bande colorimétrique, fournissant une estimation du dosage par litre, en fonction d'une grille de couleur.

A titre de comparaison, nous avons testé également un compost frais.

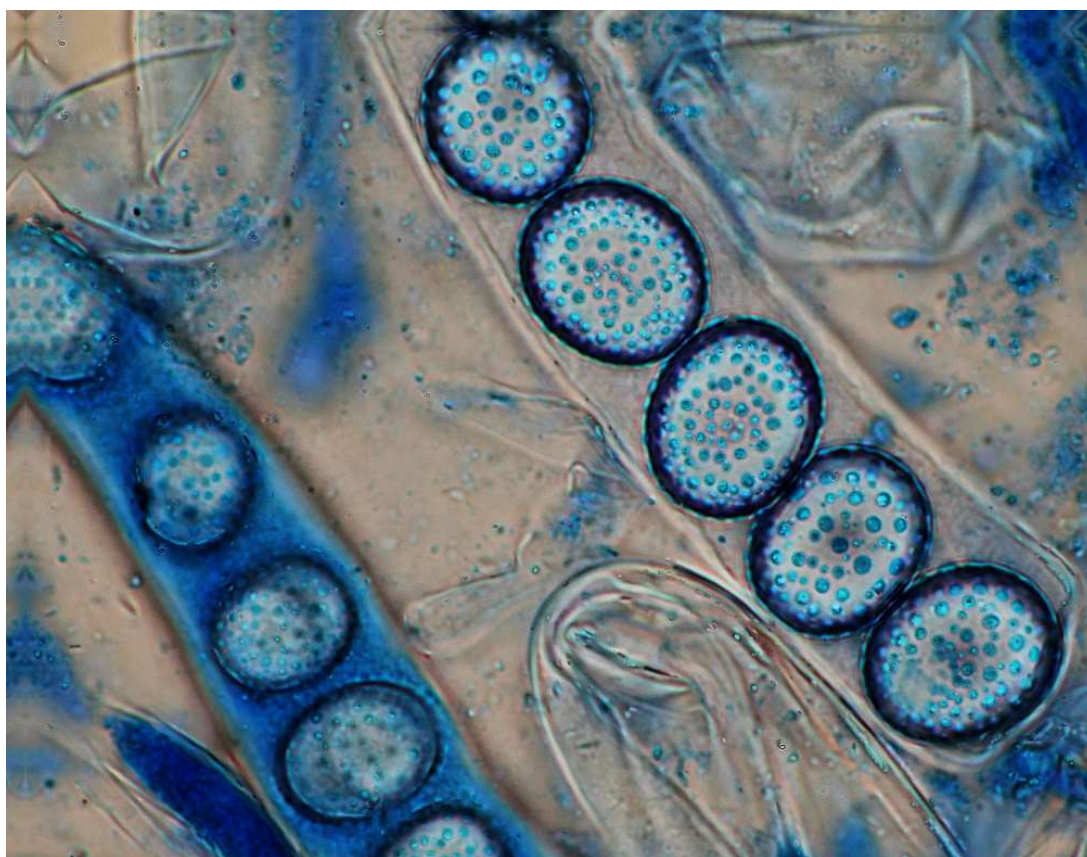


<sup>19</sup> Le **papier de tournesol** est un papier qui sert à déterminer le pH d'une solution. Il est donc un cas particulier de papier pH. Le papier tournesol devient rouge au contact d'un acide et bleu au contact d'une base. L'extrait de tournesol, d'abord employé comme réactif, fut isolé vers 1300 par l'alchimiste espagnol Arnaud de Villeneuve. Il fut extrait de différents lichens, notamment *Rocella tinctoria*, originaire d'Amérique du Sud. Maintenant, les principaux « fournisseurs » sont *Rocella montagnei* (Mozambique) et *Dendrographa leucophoea* (Californie).

Type de test pH	Rd-de-sorc. 5 cm et 15 cm	Pelouse 5 cm et 15 cm	Mousse 5 cm et 15 cm	Compost
Tournesol rouge	Rouge	Rouge	Rouge	Bleu
Test 1 à 14	6	6	6	Entre 7 & 8
Test 1 à 12	6	6	6	Entre 7 & 8
Test 1 à 10	6	6	6	Entre 7 & 8
Test 6,4 à 8	Moins de 6,4	Moins de 6,4	Moins de 6,4	7,7
Test 7,5 à 14	Moins de 7,5	Moins de 7,5	Moins de 7,5	Entre 7,5 & 8
Nitrates	0 à 10 mg/L	0 à 10 mg/L	0 à 10 mg/L	100 à 250 mg/L
Nitrites	Non	Non	Non	oui

En pédologie, on considère qu'un sol fertile doit être légèrement acide et afficher un pH compris entre 5,8 et 6,2. Dans le cas présent, il apparaît que le pH est relativement acide, ce qui explique l'envahissement de la pelouse par *Rhizidiadelphus squarrosus*.

Par contre, nous nous expliquons moins alors l'envahissement total du rond-de-sorcère par *Bellis perennis*, car nous ne décelons aucune différence de pH ou du taux des nitrates. La plante a complètement éliminé la mousse, et l'herbe restante est vraiment très éparse... Une question reste sans réponse dans notre esprit : le mycélium serait-il responsable de cette situation ?



Ascospores d'*Octospora affinis* Benkert & L. Krieglsteiner, 2006 - photo Camille Mertens

Cet Ascomycète est fidèle à une mousse (*Orthotrichum affine* Schrad. ex Bridel), et a été rencontré cet hiver principalement sur de vieux noisetiers (*Corylus avellana*), dans des sites humides. Sa trouvaille est à mettre à l'actif de l'équipe du GTBW (Groupe de Travail du Brabant Wallon), une antenne très active de notre association.

Cette espèce n'est pas rare, mais elle est très discrète, avec des apothécies de 1,2 mm de diamètre. Elle est déjà connue d'Autriche, de France, du G.D. de Luxembourg et d'Espagne. Les ascospores ont été traitées au bleu coton.

**BENKERT D. & KRIEGLSTEINER L.**, 2006 - *Octospora affinis* (Ascomycetes, Pezizales), eine neue, offenbar nicht seltene bryoparasitische Art auf *Orthotrichum affine*; Zeitschrift für Mykologie, Band 72/1, 2006, 53-58

Voir une autre photo à la page 40.